

Précis historique
de la formation, du but &c.
des
Communautés Religieuses de Femmes
en
Canada,
et
Tableau de leur Etat — en 1853.

Par
Jacques Viger,
Premier Maire de Montréal.

— 1854.

Archevêché de Québec, ce 15 Juin 1854, —
Jour de la clôture du 2.^e Concile Prov.^e de Québec.

Nous soussignés, réunis à Québec pour le Second Concile Provincial, sommes heureux de pouvoir offrir à Monseigneur Cajetan Bedini, ex-Nonce du Brésil, un témoignage de notre profonde vénération, en apposant nos noms au bas d'un Précis historique qui doit accompagner un Tableau des Costumes de nos Communautés, que Son Excellence a daigné visiter et bénir, lorsqu'elle nous a fait l'insigne honneur de passer quelque temps dans notre pays. —

Nous croyons devoir attester à Son Excellence que ce travail, dont le mérite est dû à Son Honneur Jacques Viger, Premier Maire de Montréal, et à l'excellent Artiste qu'il a employé, a été fait avec une scrupuleuse attention et avec un succès remarquable. —

Nous prenons la liberté d'offrir à Son Excellence, au nom des Catholiques de Notre Province Ecclésiastique, ce Précis historique et ce Tableau des Costumes Religieux, comme un mémorial de la reconnaissance publique que lui doit le Canada entier pour les bénédictions abondantes qu'Elle a bien voulu y répandre au nom de sa Sainteté. —

(signé.) — + P. F. Archev. de Québec.
+ Jg. Ev. de Montréal.
+ Patrice, Ev. de Barrhae, Adm.^r Apost. de Kingston.
+ J. C. Ev. de St. Hyacinthe.
+ Jos. Eugène - Ev. de Bytown.
+ Armand Fr. Ma. Ev. de Toronto.

Archives de la Ville de Montréal

+ Thomas

Bas-Canada.

+ Thomas, évêque des 3 Rivières.

+ G. F. évêque de Noa, Coadj. de l'Archev. de Québec.

+ Jos. L. de Cydonia, Coadj. de l'Ev. de Montréal.

Costume N.º 1.

1639.

Précis historiques.

Hôtel-Dieu de Québec.

Les "Religieuses hospitalières de la Miséricorde de Jésus," — de l'Ordre de S. Augustin, communément appelées — "Religieuses" — ou — Dames de l'Hôtel-Dieu. —

C'est une Communauté cloîtrée. —

Elle fut fondée en 1637, par Mad. la duchesse d'Aiguillon, nièce du célèbre Cardinal de Richelieu. —

Le but principal de cet Institut est le "soin des pauvres-malades", auquel les Religieuses ajoutèrent, pendant 40 ans, le "soin des Enfants-trouvés." —

Les premières Religieuses, envoyées de Dieppe pour établir l'Hôtel-Dieu de Québec, furent amenées par le R. P. Barth. Vimont, de la Compagnie de Jésus: c'étoient les Rév. ^{des} Mères

Marie Guenet — de S. Ignace,

Anne Lecoindre — de S. Bernard, et

Marie Forestier — de S. Bonaventure.

Elles prirent terre à Québec le 1.º août 1639, et commencèrent "leur œuvre," dit la Sœur Jeanne-Françoise Duchesneau de S. Ignace; — "dans une assez belle maison toute neuve qui appartenoit à Messrs de la Compagnie des Cent Associés, et que le gouverneur de Montuagny nous fit prêter." (1.)

Après divers changements de lieux, elles se fixèrent enfin, en 1644, sur le site qu'occupe maintenant leur Monastère. —

(1.) Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, page 15. —

État et Recensement de cette Communauté,
le 31 déc.^r 1853.

hommes.
femmes.

Tot.	Profes.	Novices.	Postulants.	Malades.		Chapelain.	Domestiq. ^s		Totaux.		Grand total.
				H.	F.		H.	F.	H.	F.	
106	43	2	0	21	25	2	9	4	32	74	106

Œuvre de l'année 1853.

Malades admis.	269	hom.	390	fem.	= 618.	malades.
Décédés à l'hôpital.	23	"	27	"	= 50.	
Tortis, guéris ou soulagés.	246	"	352	"	= 598.	
	231		363		594	

Souvenir historique.

Le petit Tableau placé sur une Chaise au
Costume N^o 1,
tend à rappeler l'établissement de Sillery, et
près de Québec, où les Hospitalières habiteront,
dans les premières années de leur arrivée en
Canada, au milieu des Sauvages. —
Montréal, 1^r Janvier 1854. — J. V. M.

Costume N^o 2.

1639.

Précis historique.

Les Dames Ursulines de Québec.

Les "Dames" ou "Mères Ursulines" de Québec.

C'est une Communauté choisie, qui se voue à l'Éducation des jeunes personnes, et dont les écoles ont joui de tout temps et jusqu'à ce jour d'une haute réputation, même à l'étranger: elles sont assurément de première classe. —

Cette fondation est due à D^e Madeleine de Chauvigny, V.^{ve} de M^{rs} de Grivel, Sœur de la Peltrie, de la Maison de Touroys: elle date du 28 mars 1639. —

Cette dame et les trois premières Ursulines qu'elle amena avec elle en Canada, débarquèrent à Québec avec les premières Hospitalières, le 1^r Août 1639, sous la conduite spirituelle du R. P. Barthélemy Vimont, de la Compagnie de Jésus. Les premières Religieuses étoient —

La R^{de} Mère Marie Guyard de l'Incarnation, Sup^{re} et

les Sœurs Marie de Savonnière de St. Joseph, et

Cécile Riché de St. Croix.

Les deux premières venoient du Couvent de Tours et la troisième d'un couvent de Dieppe affilié aux Ursulines de Paris. —

A leur arrivée à Québec, "elles furent mariées", dit la Sœur "Suchereau", dans une petite maison sur le bord de l'eau, où elles "étoient très-étroitement." (1.)

En 1641, elles purent habiter leur premier Monastère, élevé sur le terrain même que la Communauté occupe aujourd'hui.

(1.) Hist: de l'Hôtel-Dieu de Québec, page 15.

Etat et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^{re} 1853.

Tot.	Chaplain	Professes.	Novices.	Postul. ^{tes}	Elèves.		Domestiq. ^{es}		Totaux.		Grand total.
					Pensi- onnaire.	Externes.	H.	F.	H.	F.	
	1.	55.	4.	0.	87.	81.	3.	2.	4.	229.	233.

Bouches.

Œuvre de l'année 1853.

Elèves pension. ^{nes} comme ci-dessus,.....	87.
— " — demi-pens. ^{nes} comme — " —,.....	81.
— " — externes, (école gratuite).....	139.
Tot. — 307 Nées.	

Souvenir historique.

Le paysage qu'on aperçoit par la fenêtre au
Costume N.º 2,

laisse voir la P^{re} Mère de l'Incarnation ins-
truisant les Sauvages dans la forêt, voisine du mo-
nastère des Ursulines. —

On voyoit encore debout, en 1850, dans l'enclos du monastère, l'unique arbre
qui restait de la forêt de 1639. C'étoit un gros Frêne, au pied et l'ombre
duquel "la Thérèse de la Nouvelle France," (comme Charlevoix appelle,
à si juste titre, la Mère de l'Incarnation) avoit rassemblée les petites filles
sauvages, pendant plus de 32 années, pour les instruire des vérités de la reli-
gion: il étoit donc pour les Dames Ursulines une relique précieuse, et elles
l'ont vu, avec tristesse, tomber de vieillesse, le 19 juin 1850. —

Montréal, 1^{er} Janv.^{er} 1854. —

J. V. D.

Costume N.º 3.

1642.

Précis historique.

Hôtel-Dieu de Montréal. —

Les "Religieuses hospitalières de S.^t Joseph" de la Flèche, communément
appelées les "Religieuses," les "Sœurs," ou les "Dames de l'Hôtel-Dieu," ou
encore, de l'Hôpital de Montréal. —

Elles sont cloîtrées.

Leur œuvre est de "recevoir et de soigner les Malades des deux sexes."

Ces Religieuses arrivèrent à Québec le 7 sept.^{re} 1659, et à Montréal vers
la mi-octobre suivante: c'étoient les Sœurs —

Judith Moreau de Brosol, Sup^{re}.

Catherine Macé, et

Marie Maillet, professes du Couvent de la Flèche,

en Aujou. —

Elles venoient, au nom des associés de la Compagnie de Montréal,
prendre la direction de l'hôpital que M^{re} de Bullion, V.^{re} d'un ci-devant
Ministre d'Etat, avoit fondé, dès 1641, par les soins de D.^{lle} Jeanne Mance,
qui, à l'arrivée de ces Religieuses, en avoit l'administration à compter
du 17 mai 1642, jour de son débarquement à Montréal. —

Outre l'hôtel-Dieu actuel, cette Communauté a acquis, en 1852, un
vaste et superbe édifice dans une autre partie de la Cité, (faubourg
S.^t Antoine), auparavant Collège ou Séminaire Anabaptiste, et auquel
on a donné le nom d'hôpital ou Hôtel S.^t Patrice: il relève de la Mai-
son-mère

Quatre Religieuses de l'Hôtel-Dieu ont fondé, le 1^{er} Sept.^{re} 1845, à
Kingston, dans le Haut-Canada, une Maison de leur Ordre indé-
pendante de celle de Montréal. —

Etat

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc. 1853.

	Profes.	Novices.	Bénév.	Malades.		Domest.		Totaux		Gr. Total.
				H.	F.	H.	F.	H.	F.	
Hôtel-Dieu...	30.	6.	10.	50.	50.	8.	12.	58.	108.	166.
Hôtel St-Patrice...	9.	0.	0.	40.	30.	2.	4.	42.	43.	85.
Tot.	39.	6.	10.	90.	80.	10.	16.	100.	151.	251.

Bouchés.

Ouvrage de Manuë 1853.

	Hôtel-Dieu.			Hôtel St-Patrice.		
	hom.	fein.	Tot.	hom.	fein.	Tot.
Malades admis	850.	1,166.	= 2,016.	477.	453.	= 930.
— " — décedés	35.	40.	= 75.	30.	24.	= 54.
Guéris ou soulagés	815.	1,126.	= 1,941.	447.	429.	= 876.

Admis dans les deux hôpitaux	2,946.
Décédés — " —	129.
Sortis, guéris ou soulagés,	2,817.

Souvenir historique.

On voit au Costume N°3 un petit Tableau suspendu à la muraille, représentant une petite Chapelle et autres bâtiments élevés au milieu d'un bois et vers lesquels on transporte un blessé. Le motif de ce dessin est de faire ressouvenir que M. de Mance bâtit son premier hôpital et sa première demeure dans la forêt même.

Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J. D.

Costume N°4.

1653.

Précis historique.

Congrégation de N. Dame de Montréal.

Les "Sœurs de la Congrégation de Notre Dame" de Montréal, communément appelées les "Sœurs de la Congrégation."

Le but unique de cette Communauté est "d'instruire et de former les jeunes personnes": elle n'est point cloîtrée.

Cette précieuse Communauté doit son origine à une pauvre et pieuse fille, native de Troyes, en Champagne, du nom de Marguerite Bourgeoys, qui vint à Montréal le 16 nov. 1653, à la demande des Associés de la Compagnie de Montréal, pour y "établir des Petites Ecoles de filles." Elle se mit de suite à l'ouvrage et jeta, en 1659, les fondations de la "Congrégation", en s'associant quatre demoiselles qu'elle alla chercher en France en 1658, et qui se nommoient —

Catherine Brolo,

Marie Raisin,

Aimée Châtel et

Aune Flioux.

Le Noviciat de cette Congrégation de Filles séculières et paroissiennes a toujours été à Montréal, où se trouve le Chef-d'Ordre ou la Maison mère, qui a pu fournir de ses Sœurs dans trente "Missions" différentes répandues dans tout le Canada: elles sont maintenant réduites à vingt-cinq.

État

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^{re} 1853.

	Profes.	Novices.	Postul. ^{tes}	Elèves.		Domestiq.	G. ^o Total.	En Pension.	Externes.
				Pension:	1/2 Pens.				
Maison-mère (Montréal)	74.	24.	24.	140.	30.	uscio.	292. 13.	0.	1650.
Les 25 Missions....	75.	0.	0.	918.	152.	"	1,145. 13.	772.	1,944.
Tot.	149.	24.	24.	1,058.	182.	"	1,437. 13 ^{ces} = ches.	772.	3,594.

Point de $\frac{1}{2}$ pens.^{tes} à la Mère.

Couvre de l'année 1853.

A Montréal,....	Elèves pension. ^{tes} et 1/2 pens. ^{tes} , comme plus haut,....	170.	} = 1,820.
"	Elèves externes, (écoles gratuites),	1,650.	
Missions,....	Elèves pens. ^{tes} : 1/2 pens. ^{tes} ,	4,070.	} = 3,786.
"	Elèves 1/4 pens. ^{tes} et Externes,	2,716.	
Grand total		5,606.	chies.

Souvenir historique.

Le petit Tableau appendu à la muraille de la salle d'école du Costume N.º 14 fait voir la Montagne de Montréal surmonté de la Croix que la Sœur Bourgeois y planta en 1653, et la 1.^{re} Chapelle de N. Dame de Bonsecours bâtie par elle (en bois) sur le bord du fleuve: la Sr. jeta les fondemens (en pierre) de ce pieux Monument à la très-sainte Vierge, en 1657.

Montréal, 1.^{er} Janv.^r 1854. — J. U.

Costume N.º 5.

1693.

Précis historique.

Hôpital-général de Québec.

Les "Religieuses hospitalières de la Miséricorde de Jésus" de l'Ordre de S.^t Augustin. Elles sont communément appelées les "Religieuses de l'Hôpital-général" de Québec.

Elles sont cloîtrées.

Cet Etablissement, fondé le 1.^{er} oct.^{bre} 1692 par sa Grandeur Mgr. de S.^t Valier, 2.^{me} évêque de Québec, a pour but spécial de "recueillir & servir les pauvres infirmes des deux sexes."

Les premiers Sujets de cette nouvelle institution furent quatre Religieuses tirées de l'Hôtel-Dieu de Québec: elles se nommoient

Louise Tourmande de S.^t Augustin, Sup.^{re}

M.^{lle} Marguerite Bourdon de S.^t Jean-B.^t, et

Geneviève Gosselin de S.^t Madeleine, Religieuses de chœur,

puis, — Magdeleine Bacon de la Résurrection, — Sœur converse.

Elles prirent possession de la nouvelle fondation le 1.^{er} avril 1693, tout en restant dépendantes de la Maison-mère jusqu'en 1701: alors seulement l'hôpital-général forma un établissement distinct de l'Hôtel-Dieu.

En 1717, les Religieuses de l'hôpital-général admirèrent chez elles, outre les pauvres invalides et infirmes, les "femmes repenties" et les "Aliénés des deux sexes". — En 1725, elles ouvrirent un pensionnat pour "l'enseignement des jeunes personnes". — De ces trois œuvres il ne reste plus que le Pensionnat; il est prospère et fait honneur aux Institutrices.

État

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^r 1853.

Tot.	Chaplain.	Profess.	Novices.	Postulant.	Infirmes.		Sans pension.	Domestiq.		Totaux.		Bouches.
					H.	F.		H.	F.	H.	F.	
2.	59.	4.	0.	20.	56.	82.	9.	7.	31.	208.	239.	

Cette Communauté n'a point d'Externat.
Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J. V.

Costume N. 6.

1697

Précis Historique.

Les Dames Ursulines des Trois-Rivières.

Les "Dames ou Mères Ursulines" des Trois-Rivières, communément appelées aux Trois-Rivières les "Religieuses ou Dames Ursulines."

C'est une Communauté cloîtrée.

Cet établissement fut fondé par la Grandeur Mgr. de St. Valier, 2^e évêque de Québec, le 8 oct.^r 1697. Les Dames Ursulines de Québec lui fournirent quatre de leurs professes et une sœur converse pour cette fondation, qui commença le 22 déc.^r de la même année et demeurera dépendante de la Maison-mère jusqu'en 1731.

Les Religieuses approuvées par Mgr. de St. Valier pour aller fonder aux Trois-Rivières se nommoient

- la Riv. de Mère Marie Prouet-de Jésus, sup.^{re},
- la Mère-Sœur M.^{re} de Vaillaut de Vocel-de St. Félicie,
- la M.^{re} Sr. M.^{re} Madeleine Aniot-de la Conception,
- la M.^{re} Sr. M.^{re} Madel.^{le} Drouard-de St. Michel, et
- la sœur converse Françoise Gravel-de St. Anne.

Le but principal de cette communauté est l'"Instruction des jeunes personnes." — On a ajouté pour seconde œuvre de fondation le "soin des Malades." — 1777 Janv. 1792.

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^r 1853.

Tot.	Chaplain.	Profess.	Novices.	Postulant.	Malades.		Domest.	Totaux.		Bouches.		
					H.	F.		H.	F.			
1.	42.	1.	1.	65.	1.	3.	5.	4.	10.	116.	126.	

1^o Ecoles.

Pensionnaires et $\frac{1}{2}$ Pension^{nes} comme en Haute part..... 65
 Externes, (école gratuite),..... 140 } = 205 élèves.

2^o Hôpital.

Malades admis,..... 44 hom. + 60 fem. = 104 pers.
 — " — — — — — 2 " + 3 " = 5 "
 — " — — — — — 42 hom. + 57 fem. = 99 "

Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J. V. P.

Costume N^o 7.

1747.

Précis historique.

Sœurs Grises de Montréal.

Les "Sœurs de la Charité," communément appelées les "Sœurs Grises," nom populaire qu'elles doivent à la couleur de leur vêtement.

Cet Institut fut fondé par Dame M^{lle} Marg^{te} Dufoist de la Semuerais, V^{ve} de Fr^o You d'Youville, en 1747. Elle s'adjoignit pour cette grande œuvre les Demoiselles — M^{lle} Louise Thaumier de la Source,

Catherine Demers-Dessermont,

Catherine de Riville,

Thérèse Lasser-Laforne et

Agathe Veronneau, — filles pieuses dont plusieurs

vivoient avec elle depuis dix ans, en prenant "soin de femmes pauvres et infirmes." — Grâce à la libéralité et aux efforts des M^{es} du Séminaire de Montréal, elles furent alors mises en possession de l'Hôpital-Général que les Frères-hospitaliers de St. Joseph de la Croix étoient forcés d'abandonner à cause du triste état de leurs affaires et de leur petit nombre.

La fondation de ces Frères datoit de 1692 et étoit due à M. François Charon de la Barre. Myr. de St. Valier approuva cette Communauté d'hommes en 1694: elle avoit pour but le "soin des vieillards infirmes" et l'"Instruction des petits garçons" tant de la Ville que des Campagnes.

Le but des Srs. de la Charité fut aussi le "soin des vieillards infirmes" mais des deux sexes, auquel elles adjoignirent successivement: —

1^o l'œuvre des "filles et femmes repenties," qui n'est pas continuée;

2^o l'œuvre des "enfants trouvés," se continuant depuis 1756;

3^o l'œuvre des "Aliénés," commencée en 1783 et discontinuée en 1844;

4^o l'ouverture chez elles d'un "Orphelinat pour les filles irlandaises, en 1824;

5^o la "visite et le soin des pauvres et des malades à domicile, en 1846;

6^o la direction de l'Asile St. Patrice, pour les "femmes infirmes et les Orphelins irlandais des deux sexes," en 1847,

7^o enfin, la direction de l'Hospice St. Joseph, pour les "femmes âgées et infirmes et pour les Orphelins," en 1853. Maison en pierre donnée par M^{lle}

M. Olivier Berthelot, au faubourg St. Antoine. —

Cette communauté a donné naissance aux quatre établissements suivants,

- 1.° Celui de St. Hyacinthe, (diocèse de St. Hyacinthe), — en 1810;
- 2.° Celui de la Rivière-Rouge, (dioc: du Nord-Ouest), — en 1814,
- 3.° Celui de Bytown, (dioc: de Bytown,) — en 1815, et
- 4.° Celui de Québec, (dioc: de Québec,) — en 1819.

État et Recensement de cette Com. le 31 déc. 1853. —

	Profess.	Novices.	Postulantes.	Infirmes.			Orphelins.		Domest.		Totaux.			Bouches.
				H.	F.	G.	F.	Jeunes gens nés 2 ans.	H.	F.	H.	F.	g. Total.	
Hôpital Général....	45.	7.	9.	75.	66.	50.	130.	60.	10.	32.	165.	319.	484.	B.
Asile St. Patrice...	5.	0.	0.	0.	3.	56.	55.	0.	1.	0.	57.	63.	120.	B.
Hospice St. Joseph...	5.	0.	0.	0.	25.	0.	83.	0.	0.	0.	0.	113.	113.	B.
Tot. —	55.	7.	9.	75.	94.	106.	268.	60.	11.	32.	222.	495.	717.	Bouches.

(A) Note A. (B)

Souvenir archéologique.

Une portion de la façade actuelle de l'hôpital-général fait le fond du N.° 7. — Partie de cette façade est un reste de la première construction des Frères hospitaliers ou Charon, et méritoit, ce semble, d'être reproduite dans un travail du genre de celui-ci, comme l'une des antiquités de "Ville-Marie". — Le monument, qui compte en 1853 de 162 à 165 années d'ancienneté, se fait remarquer au dessin du costume N.° 7, par des f. f. f. de fer et par de petits cintres au-dessus des croisies.

Montréal, 1.° Janv. 1854. — J. V. P.

(A) — De ces 374 orphelins, 315 étoient à l'école en 1853, savoir: 50 garçons sous les Frères des Ecoles chrétiennes, puis 30 garçons et 235 filles sous les Sœurs Grises mêmes. — J. V. —

(B) — Jeunes enfants trouvés — en nourrice. — J. V. —

La Providence de Montréal.

"Sœurs de Charité," communément appelées "Sœurs de la Providence."
 Cette communauté ne fut érigée canoniquement qu'en 1844, par
 la Grandeur Mgr. Ignace Bourget, évêque de Montréal; mais l'œuvre
 dont elle s'occupe principalement se faisoit déjà en 1828, sous la direc-
 tion de D^e Emélie Tavernier, V^{ue} J. B. Gamelin, fondatrice et première
 Supérieure de ce nouvel Institut. Son œuvre principal consiste à
 prendre "soin des femmes âgées et infirmes," et à "visiter les malades
 à domicile, particulièrement les pauvres."

A la date de l'érection canonique de cette Com^mte le 29 mars 1844, on
 comptoit les Sœurs —

Emélie Tavernier, V^{ue} J. B. Gamelin, Sup^{re}.

Agathe Seney,

Justine Michon,

Madeline Durand,

Marquerite Thibodeau,

Victoire La Rocque et

Emélie Caron.

Depuis ce temps-là l'œuvre s'est considérablement accrue, et
 l'ardente charité des Sœurs les a portées à se charger du "soin des
 Orphelines" et des "Aliénés," de celui des "prêtres âgés et infirmes,"
 de l'"Instruction des petites filles-pauvres," tant à la Ville qu'à la
 campagne. Elles reçoivent en pension "les femmes et filles de mé-
 diocre aisance." Elles "enseignent les enfants de naissance"... elles ne
 reculent enfin devant aucune œuvre de charité. —

Cette Communauté, si nouvelle qu'elle soit, compte déjà sept
 établissements répandus dans les diocèses de Montréal et de St.
 Hyacinthe, et dont un même vient de se porter à Santiago, dans
 le Chili. Ces établissements, qui relèvent de la Maison-mère de
 Montréal, ont le nom de Missions.

Il est peut-être convenable de faire observer qu'on reçoit dans les Missions les infirmes des deux sexes, tandis qu'à la Maison mère on n'admet que les femmes et filles.

Principaux Bienfaiteurs: — M. O. Berthelet et la famille Paul Joseph Lacroix. —

Etat et Recensement de cette bonne le 31 déc. 1853.

	Professes.	Maries.	Postulantes.	Pensionnaires payant.		Infirmes.		Orphelines.	Domest.		Total.		Gr. Total.
				Prêtres.	Dames.	H.	F.		H.	F.	H.	F.	
<u>1. Ville.</u>													
Asile, ou Maison mère.	25.	16.	12.	0.	24.	0.	75. ⁽⁶⁾	7.	4.	7.	4.	166.	170.
Hospice St Jos.	2.	0.	0.	7.	0.	0.	0.	0.	3.	2.	10.	4.	14.
Ecole St Jacques.	2.	0.	0.	0.	0.	0.	0.	60.	1.	1.	1.	63.	64.
Tot.	29.	16.	12.	7.	24.	0.	75.	67.	8.	10.	15.	233.	248 B.
<u>2. Campagnes.</u>													
Les 7 missions.	34.	0.	0.	0.	0.	9. ⁽²⁾	31. ⁽⁵⁾	48.	6.	13.	15.	126.	141 B.
Tot.	63.	16.	12.	7.	24.	9.	106.	115.	14.	23.	30.	359.	Bouches.

Œuvre de l'année 1853.

Ecoles.		filles
Pensionnat gratuit; Ville et Campagnes, Orphelines	108. — (4).
— " — payant; Campagnes,	120. — (5).
Externat gratuit; Ville, 174, Campagnes, 420	594.
		Total 822. élèves.

Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J.V.

Notes. — (1.) Dont 15 aliénés. — (2.) Dont 3 aliénés.

(3.) Dont 6 aliénés. — (4.) Dont 1 muette.

(5.) Dont 5 muettes.

— J.V. —

Costume N^o 9.

1842.

Précis historique.

Les Dames du Sacré Cœur des Ecoles.

Les "Religieuses du Sacré Cœur de Jésus," dites communément les "Dames du Sacré Cœur."

Elles sont à demi cloîtrées seulement.

Leur œuvre est l'"Éducation des jeunes personnes" et le soin de "donner chez elles des retraites spirituelles aux personnes de leur sexe."

Quatre Religieuses, —

Madame Batilde Lallion, Sup^{re}.

Mad^e Evelina Levêque, et

Mad^e Henriette de Hersaint, Sœurs professes, et

Anne Battandier, Sœur Coadjutrice,

arrivèrent en Canada le 27 déc^{re} 1842, désignées par leur Maison de Paris pour venir fonder ici une Maison de leur Ordre.

Elles formèrent, alors, cet établissement à St. Jacques de l'Archigan, grâce à la libéralité du curé, M. Jean Romuald Paré.

En 1846, elles en formèrent un second à St. Vincent de Paul ou les Ecoles, dans l'île Jésus. Il devint le chef d'ordre du Canada.

Ce second établissement fut en partie l'œuvre du curé du lieu, M. Fr. X. Romuald Mercier, mort, depuis, à Montréal, Chanoine et Archidiacre de la Cathédrale.

Le 22 août 1853, ces Dames cédèrent leur établissement de St. Jacques de l'Archigan aux "Filles de St. Anne", pour se retirer à St. Vincent de Paul.

Etat

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^r 1853.

Total	Chapel. ¹	Profes. ²	Novices.	Domestiq. ³		Totaux.				
				H.	F.	H.	F.	g. ⁴ total.		
	1.	33.	10.	90.	2.	0.	3.	133.	136.	Bouches.

Œuvre de l'année 1853.

Élèves pensionnaires, comme ci-dessus....	90.
— externes,	80.
Total	170. Élèves.

Montréal, 1.^r Janv. 1854 - J.V.

Costume N^o 10.

1843.

Précis historique.

Sœurs des S^t. Noms de Jésus et Marie de Longueuil. —

Cette Communauté fut l'œuvre de trois pieuses filles, —
Lulalie Durocher,
Mélodie Dufrene et
Fleuriette Céré, qui, le 1.^r Nov.^r 1843, se réunirent
en société, au Village de Longueuil, avec l'approbation de Mgr.
de Montréal et sous la direction des P. R. P. Oblats M. S. —

Elles prirent le nom de "Sœurs des S^t. Noms de Jésus et de
Marie", et sont communément appelées les "Sœurs de Longueuil".
Le 8 déc.^r 1844, les trois fondatrices furent admises à faire des
vœux et la Communauté fut érigée canoniquement. —

Leur œuvre est l'"Instruction des jeunes personnes".
Cette Communauté compte déjà cinq établissements, ou
Missions, relevant de la Maison-mère fixée à Longueuil. —

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^r 1853.

Longueuil.	Profes. ²	Novices.	Postulantes.	Élèves		Domestiq. ³		Totaux.			Élèves externes.	
				en Pension.	en à Pension.	H.	F.	H.	F.	g. ⁴ total.		
Maison-mère.	35.	6.	8.	80.	27.	2.	7.	2.	163.	165.	150.	
Missions.												
1. Belœil.....	3.	0.	0.	25.	0.	1.	1.	1.	29.	30.	30.	
2. S ^t . Timothée.	3.	0.	0.	40.	30.	0.	1.	0.	74.	74.	40.	
3. S ^t . Lin.....	3.	0.	0.	12.	0.	1.	1.	1.	16.	17.	100.	
4. S ^t . Hilaire..	2.	0.	0.	12.	4.	0.	1.	0.	19.	19.	45.	
5. S ^t . Étienne. 18 ⁴	3.	0.	0.	40.	30.	0.	1.	0.	74.	74.	40.	
Total	49.	6.	8.	209.	91.	4.	12.	4.	375.	379.	Bouches.	405. externes.

Œuvres pension. ^{nes} , comme en l'autre part,.....	209.
— " — demi-pension. ^{nes} , — d ^o — ,.....	91.
— " — externes, — d ^o — ,.....	405.
	<u>Tot. — 705. Œuvres.</u>

Souvenir archéologique.

On remarquera, sans doute, que le costume N.º 10 se distingue des autres tableaux de la présente collection par une Vue de Ruines militaires. — J'ai voulu, au moyen de ce dessin, rappeler et perpétuer le souvenir de l'ancien Fort de Longueuil, sur lequel on n'a encore rien écrit. —

Ce Fort, bâti par le premier Baron de Longueuil et qui renfermoit une "belle église", fut élevé de 1685 à 1691. Il étoit en pierre, flanqué de quatre tours. Les Américains l'occupèrent quelque temps en 1775. Il avoit encore garnison angloise en 1792, lorsque le Prince Edward, depuis Duc de Kent,⁽¹⁾ en vint faire la revue et donna, à cette occasion, aux habitants de Montréal et des ^{des} environs, une brillante fête militaire, celle d'un Combat simulé qui se termina, à l'honneur du 100.^{me} Rég.^t de ligne, par la prise du Fort. Il fut bientôt après abandonné et tomba en ruine, et fut entièrement démolí de 1810 à 1811. Une partie des pierres de son ancienne enceinte est entrée dans la construction de l'Eglise actuelle de Longueuil.

Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J. V. D.

(1). Père de Sa Très Gracieuse Majesté Victoria, reine d'Angleterre depuis 1837. — J. V. —

Bon Pasteur de Montréal.

Les "Religieuses de N. Dame de Charité du Bon Pasteur," appelées communément "Dames du Bon Pasteur."—

C'est une Communauté cloîtrée.—

Quatre Religieuses, — les Sœurs—

Marie Fifson, dite Marie de S^t. Céleste, Sup^{re}—

Eliza Chaffaux, d^{te} Marie de S^t. Gabriel, Abs^{te}—

Alice Ward, d^{te} Marie de S^t. Ignace, et

— Andrews, d^{te} Marie de S^t. Barthélemy

vinrent d'Angers fonder cette Maison de Montréal, le 11 juin 1844.

Le but principal de cette Communauté est la "conversion des filles et femmes pécheresses" et l'œuvre de la "Préservation" pour les jeunes personnes exposées à se perdre: l'on y a joint l'"Instruction des jeunes filles,"— comme moyen de ressource pour la Maison.—

En arrivant ici, les Dames du Bon Pasteur allèrent habiter, au faubourg Québec, une assez grande maison en bois dont un prêtre du Séminaire leur fit don: ⁽¹⁾ elles l'occupèrent jusqu'en 1847. Alors, elles se transportèrent au faubourg S^t. Laurent, Côteau Barron, où, le 11 juillet, elles prirent possession du beau monastère en pierre qu'elles y habitent encore. Mad^e. D^{lle}. Viger (née Angélique Fortier) ⁽²⁾, femme de M^{lle} Hon^{ble}. D. B. Viger, leur a fait don du terrain sur lequel est bâtie leur Maison.—

Cette Communauté compte aussi le Séminaire et Mad^e. Veuve Jules Luesnel (née Côté) au nombre de ses grands et journaliers Bienfaiteurs.

(1) — M^{re} M^{re} Jacques Arnaud. — P. V. —

(2) — Baptisée sous les noms de Marie-Anne, mais ayant porté toute sa vie le nom d'Angélique. — P. V. —

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc.^r 1853.

	Profes. ^s	Novices	Postulantes	Formées	Penitentes	Jeunes gens non g ^r és	Domestiq. ^s	G ^r . total.	
Tot.	22.	4.	3.	2.	61.	31.	0.	123.	Bouches.

Ouvr. de l'année 1853.

Jeunes gens. et $\frac{1}{2}$ jeunes. comme ci-dessus. 31.

— externes, à 2/ par mois, 20.

Tot. — 51 — Jeunes.

Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J. C. P.

Costume N^o 13.

1847.

Précis historique.

Sœurs de Notre-Dame de St. Croix-de-St. Laurent.

Les "Sœurs de N. Dame de St. Croix" ou "des Sept Douleurs," et encore "Marianites." Elles sont ici plus communément appelées "Sœurs de St. Laurent," du nom de la paroisse où elles se sont d'abord fixées et où est encore leur Maison-mère.

L'œuvre principale de cette Communauté est l'"enseignement des jeunes personnes." Les Sœurs "visitent aussi les malades à domicile," lorsqu'elles en sont requises.

Quatre Religieuses d'un Couvent près la Ville de Mans, en France, département de la Sarthe, vinrent fonder, en 1847, une Maison de leur Institut, dans la paroisse St. Laurent, île de Montréal, à la demande de M. Jean B^{te} St. Germain, curé, et avec l'approbation de Mgr. Jg. Bourget.

C'étaient les sœurs professes —

Aglaé Le Chaptais, S^{te} M^{ie} du Sauveur, Sup^{te}.

Renée David, S^{te} M^{ie} de Jésus-mourant,

Angélique Godo, S^{te} M^{ie} du désert, et

Claride Vermont, S^{te} M^{ie} d'Égypte. —

Elles arrivèrent à Montréal le 23 mai, en la compagnie de S. G. Mgr. Bourget qui revenoit de France. Elles ouvrirent, sans tarder, leurs écoles dans une maison particulière du Village de St. Laurent et les transportèrent, environ deux mois après, dans le Couvent qu'on leur préparoit et qu'elles ont toujours occupé depuis.

Cette Communauté, outre la Maison-mère, fixée à St. Laurent, compte déjà deux autres établissements ou Missions, l'un à St. Martin et l'autre à St. Scholastique. —

Etat et Recensement de cette Communauté
le 31 déc. 1853.

	Profes.	Novices.	Postul.	Blouses pour sœurs & pup.	Domest.		Total.			Bouches	Ext.
					H.	F.	H.	F.	g. total.		
S. Laurent...	15.	13.	3.	37.	1.	1.	1.	69.	70.	13.	54.
S. Martin...	3.	0.	0.	10.	1.	0.	1.	13.	14.	13.	50.
S. Scholastique.	6.	0.	0.	26.	1.	1.	1.	33.	34.	13.	56.
Tot.	24.	13.	3.	73.	3.	2.	3.	115.	118.	Bouches	160. Et. ext.:

Ouvrage de l'année 1853.

Elèves pension^{nes} et $\frac{1}{2}$ pens^{nes}, comme ci-dessus, 73.
 — externes, — — — — — d.° — — — — — 160.
 Total. 233. Elèves.

Montréal, 1. Janv. 1854. — J. V. D.

Costume N.° 13.

1848.

Précis historique.

Sœurs de Miséricorde de Montréal.

Les "Sœurs de Miséricorde", communément appelées "Sœurs de S. Pélagie" et "Sœurs de la Maternité".

Cette communauté a pour but "d'assister, dans leurs maladies, les personnes enceintes, tant pauvres qu'aisées, mais particulièrement les pauvres." Les Sœurs reçoivent chez elles, ou se transportent à domicile, lorsqu'on les en requiert.

La fondation de cette Communauté date de 1848; elle fut alors érigée canoniquement par Mandement de Mgr. de Montréal du 16 Janvier.

Les premières Religieuses qui embrassèrent cette œuvre furent les Sœurs —

Josephine Malo, V. de Galipeau, S. de S. Jean de Chantal, Sup.^{re} —

Rosalie Jetté, S. de la Nativité, —

Sophie Raymond, S. de S. Jean Chrysostôme, —

Lucie Benoit, S. de S. Béatrix, —

Justine Filion, S. de S. Joseph, —

Adélaïde Lauzon, S. de Marie d'Égypte et —

Lucie Courtois, S. de Marie des sept Douleurs. —

Leur maison (en briques) est au faubourg Québec. —

Etat

État et Recensement de cette Communauté
le 31 déc 1853.

Profes.	Novices.	Postul.	Madrines.	Malades à l'Hospice.	Domestiq.		Totaux.		Bouches.
					H.	F.	H.	F.	
10.	3.	2.	4.	26.	1.	1.	1.	46.	47.

Œuvre de l'année 1853.

Malades admises à l'Hospice, (années) 85.
 — " — soignées à domicile, (-d.) 200.
 Tot. — 285 malades.

Montréal, 1 Janv. 1854. — J. V. D.

Costume N.º 14.

1848.

Précis historique.

Les Filles de St. Anne — de l'Archigan.

Les "Filles de St. Anne", communément appelées "Sœurs de St. Anne".
 Quelques pieuses jeunes personnes se réunirent à Vaudreuil, pour
 vivre en Communauté, avec l'approbation de Mgr. de Montréal du 13
 Sept. 1848. M. Paul Loup Archambeault, curé, V. G. et Chanoine honoraire,
 fut leur premier bienfaiteur.

Le 8 Sept. 1850, cinq d'entre elles firent profession, sous le titre de
 "Filles de St. Anne", — sous la protection de N. D. de Bonsecours: ce furent —

Marie Esther Sureau-Blondin, Sr. Marie Anne, Sup.^{re} —
 Julie Leduc, Sr. Marie de la Conception,
 Justine Poirier, Sr. Marie Michel,
 Suzanne Pinault, Sr. Marie de l'Assomption — et
 Salomé Veronneau, Sr. Marie de la Nativité. —

Les fins de cet Institut sont: —

- 1.º — l'Enseignement des petites filles — et le "soin des malades et
 des pauvres infirmes des deux sexes," dans la Maison-mère; — en
 outre, la "Visite des malades à domicile"; —
- 2.º — l'Instruction des enfants des deux sexes dans les écoles mixtes,
 et la "Visite des malades à domicile," — dans les concessions des pa-
 roisses où la Maison-mère aura de ses Missions; — et
- 3.º — l'Enseignement de filles pauvres propres à entrer dans l'Ins-
 titut. —

La Maison-mère a été transférée à St. Jacques de l'Archigan, —
 le 22 août 1853, dans l'établissement occupé auparavant par les
 Dames du Sacré Cœur: M. Jean Rom. Paré, curé, a été là leur deux-
 ième bienfaiteur. —

Outre la Maison-mère, les Filles de St. Anne ont deux Missions, —
 l'une à St. Genevieve, île de Montréal, établie en 1850, et l'autre
 à Vaudreuil établie en 1853. —

Etat et Recensement de cette Communauté
le 31 déc^r 1853.

	Profes.	Novices	Postul ^{tes}	Elèves Pension ^{nés}	Infirmes		Malades		Domestiq ^s		Totaux		Bouches.	
					H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.		
S ^t . Jacques...	18.	7.	3.	8.	0.	1.	0.	1.	1.	4.	1.	42.	43.	B.
S ^t . Geneviève...	3.	0.	0.	2.	0.	0.	0.	0.	1.	1.	1.	6.	7.	B.
Vaudreuil...	3.	0.	0.	0.	0.	0.	0.	0.	1.	1.	1.	4.	5.	B.
Tot.	24.	7.	3.	10.	0.	1.	0.	1.	3.	6.	3.	52.	55.	Bouches.

Œuvre de l'année 1853.

1 ^o . Maison-mère, S ^t . Jacques. Elèves pension ^{nés} , comme ci-dessus, ... 8	} = 114	Elèves.
d ^o ¼ de pension et externes, 106.		
2 ^o . Mission de S ^t . Geneviève. Elèves pension ^{nés} , comme ci-dessus, ... 2.	} = 55.	
d ^o ¼ de pension et externes, 53.		
3 ^o . Mission de Vaudreuil. Elèves pension ^{nés} , comme ci-dessus, ... 0.	} = 63.	
d ^o ¼ de pension et externes, 63.		
<u>Total</u>		<u>232.</u>

N.B. Les externes sont instruites gratuitement. — J.V.

Montréal, 1^{er} Janv. 1854. — J.V.

Observation. — L'élève ¼ de pension, ou quart-pensionnaire, dans nos Collèges et Couvents de campagne, est un enfant qui passe tout le jour à l'institution, et qui quelquefois même y couche, comme font les pensionnaires, mais à qui les parents fournissent la nourriture soit au Collège ou Couvent, soit chez quelqu'un à proximité de la Maison d'éducation; l'élève devant y rentrer aussitôt après avoir pris ses repas.

Les ½ de pension couchant chez les "Filles de S^t. Anne" payent par année (école comprise), £3. — celles qui n'y couchent point ne payent que £2.5.0. — J.V.

Table

d'après l'ordre chronologique
de l'établissement des Communau-
tés - en Canada.

Contenu

- N^o 1. - 1639. - Hôtel-Dieu de Québec.
 2. - 1639. - Les Dames Ursulines de Québec.
 3. - 1642. - Hôtel-Dieu de Montréal.
 4. - 1653. - Congrégation de N. Dame de Montréal.
 5. - 1693. - Hôpital Général de Québec.
 6. - 1697. - Les Dames Ursulines des Trois-Rivières.
 7. - 1747. - Sœurs-Grises de Montréal.
 8. - 1828. - La Providence de Montréal.
 9. - 1842. - Les Dames du Sacré-Cœur, des Ecoles.
 10. - 1843. - Sœurs des M. Nours de Jésus et Marie, de Longueuil.
 11. - 1844. - Bon Pasteur de Montréal.
 12. - 1847. - Sœurs de N. Dame de St. Croix, de St. Laurent.
 13. - 1848. - Sœurs de Miséricorde de Montréal.
 14. - 1848. - Les Filles de St. Anne, de l'Acadian.
- Hommage des Pères du 2.^e Concile de Québec à S. E. Mgr. C. Bedini.

Noms de familles des P. du Concile

ROME, 31 xbre 1854.

MONSIEUR,

J'ai reçu le magnifique Album que je dois à vos bons soins, avec le plus grand bonheur. Je ne vous entretiendrai pas, monsieur, du choix du sujet, de la beauté des desseins, de l'intérêt dont vous avez su remplir les précis historiques des différentes communautés religieuses qui ennoblissent votre pays, ni de la gracieuse idée que vous avez eue, de vous associer vos vénérables prélats, assemblés dans leur deuxième Concile provincial, pour me faire dire par eux des choses aussi bienveillantes, qu'elles sont flatteuses. Tout est parfait dans cet ouvrage. Mais ce qui me le rend plus précieux encore, permettez-moi de vous le dire, monsieur, c'est que je vois en lui, une nouvelle preuve du retour constant des sentiments que j'ai moi-même voués pour toujours au Canada, à ses illustres pasteurs, et à ses excellents et chers habitants. Aussi, monsieur, je ne saurais assez vous prier d'agréer les expressions de ma reconnaissance la plus vive, et de vous faire mon interprète auprès des souscripteurs et des coopérateurs que vous avez eus dans cette œuvre, qui me sauront gré, je l'espère, de leur présenter mes devoirs de la circonstance, par une des illustrations les plus distinguées de leur propre pays.

Je m'empresserai de vous transmettre par l'entremise de Monseigneur l'Evêque de Montréal, que je vois ici avec le plus grand plaisir, les petits souvenirs destinés dans la plus grande partie à ces mêmes coopérateurs. Votre bienveillance voudra bien y ajouter des mots qui expriment de quelque manière, les sentiments de mon cœur, devenu tout-à-fait Canadien par sympathie et par reconnaissance ; et les engager aussi à se souvenir de moi dans leurs bonnes prières.

Je suis Monsieur,

Votre, très obligé serviteur,

CAJETAN, Archevêque de Thèbes.
Nonce Apostolique.

Duplicatum,

A M. Jacques Viger, Montréal.

COSTUMES

DES

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

DE FEMMES

EN CANADA,

ACCOMPAGNÉS D'UN

PRÉCIS HISTORIQUE

SUR LEUR

FORMATION, BUT, ETC.,

ET D'UN

TABLEAU DE LEUR ÉTAT

EN 1853.

Montréal:

DES PRESSES À VAPEUR DE JOHN LOVELL, RUE ST. NICOLAS.

1854.

Archives de la Ville de Montréal

OPINION
DE LA
PRESSE CANADIENNE

SUR CET OUVRAGE.

Journal de Québec,

10 Juin, 1854.

Les Pères du Concile ont, le 4 Juin, 1854, au nom des catholiques du Canada, adressé deux magnifiques albums à Mgr. Bedini, en témoignage de reconnaissance et de respect; les deux albums préparés avec une scrupuleuse exactitude historique par M. Jacques Viger, ancien maire de Montréal, contiennent, le premier, "Un précis historique de la formation, du but, etc., des communautés religieuses de femmes en Canada, accompagné d'un tableau statistique de leur état en 1853;" le second, "Quatorze peintures à l'eau représentant le costume et l'objet de chacune des quatorze institutions."

Quebec Mercury,

15 Juin.

We have recently been favored with an inspection of two rich little portfolios, presented to the Archbishop Bedini, (the Pope's Nuncio to South America, who last year visited this province,) by the Roman Catholics in Canada, as a material *souvenir* of the Nuncio's visit. One of these exhibits the costumes of the religious ladies

of the different *communautés* in Canada, exceedingly well executed by Mr. James Duncan, an artist residing at Montreal, and certainly excellent at his business, judging by the specimens we have seen of his talents—the whole done under the direction and superintendence of Jacques Viger, Esq. Each of the illustrations is on a small sheet admirably exhibiting the Nun, *en costume*, engaged at her usual avocations in the midst of the *communauté*. In looking at these plain but characteristic little tableaux, we almost imagine ourselves in the apartment in which the good "*religieuse*" is intently occupied at her work.

The other of these portfolios is a manuscript in French, entitled, "Précis historique de la formation, du but, etc., des communautés de femmes en Canada, (à dater de 1639,) et tableaux de leur recensement et état au 31 Décembre, 1853." In English—Historic sketch of the formation, object, &c., of the communities of ladies in Canada, (dating from 1639,) with a tabular view of their census and state to 31st December, 1853. By His Worship, Jacques Viger, Esq., ancient and first Mayor of Montreal. Needless to say one word here of the correctness with which Mr. Viger, the Archæologist, as *par excellence* unquestionably he is in Canadian matters, is known to treat any and every matter which he takes hold of.

It appears that these interesting portfolios were laid before the "Concile de Québec," (the R. C. Ecclesiastical Parliament of the Province of Quebec), which sat in this city from the 28th ult. to the 4th of the present month who, in return for Mr. Viger's polite attention paid him the following flattering and well merited compliment, dated "4th June, Archevêché de Québec," signed by His Grace the Archbishop, and the eight Bishops of the Ecclesiastical Province present, and forming the second Council of Quebec. Their Lordships attest: 1st—The correctness and truth of the costumes forming the first

portfolio, and the skilfulness of the artist. 2dly—The scrupulous attention and success of the author of the "Précis Historique," and 3rdly—They join Mr. Viger in concurrently with him presenting to His Excellency Monseigneur Bedini, the two portfolios mentioned, in the name of "the Catholics of the Ecclesiastical Province of Quebec, which they represented in their quality of members of the Council."

We hope to see in return an imprint of these elegant and descriptive tableaux from Rome, where they can be executed to very great perfection, and we believe at less expense than in any other city in Europe.

La Minerve,

16 Juin.

"Les Pères du concile ont, dans leur séance du 4 juin, au nom des catholiques du Canada, adressé deux magnifiques albums à Mgr. Bedini, en témoignage de reconnaissance et de respect; les deux albums préparés avec une scrupuleuse exactitude historique par M. Jacques Viger, ancien maire de Montréal, contiennent, le premier, "Un précis historique de la formation, du but, etc. des communautés religieuses de femmes en Canada, accompagné d'un tableau statistique de leur état en 1853;" le second, quatorze peintures à l'eau représentant le costume et l'objet de chacune des quatorze institutions."—(*Journal de Québec.*)

Il nous a été permis de jeter un coup-d'œil sur les albums dont parle notre confrère, et il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de faire quelque chose de plus présentable et de plus intéressant. Ce sont de ces notices historiques qui demandent beaucoup de recherches de la part de l'auteur, et qui n'exigent qu'un simple coup-d'œil du lecteur pour y lire toute une histoire. On chercherait en vain dans de très-gros volumes les renseignements qui se trouvent réunis dans ces quelques

pages sur l'histoire de nos communautés de femmes et de nos hôpitaux. Espérons que la presse aura l'avantage de les publier.—Ceux qui comprennent bien ce que c'est qu'un Concile d'Evêques, ce que c'est qu'un parlement ecclésiastique qui a mission de faire des lois pour la direction des affaires de l'église, comprendront également la valeur de l'approbation donnée au travail de M. Jacques Viger.

Voici comment le *Journal de Québec* parle de la clôture du concile :

“ Le Concile terminait ses travaux dimanche (le 4 juin) par une session publique et solennelle. C'était la troisième séance publique depuis l'ouverture du Concile. Celle de jeudi a été spécialement pour la population catholique Irlandaise qui ne pouvait le dimanche assister à l'un de ces spectacles sublimes qu'offre l'Eglise quand elle délibère sur les grandes questions de discipline et de dogme. Nos assemblées délibératives ont-elles cette solennité? Non, parce que l'unité n'y est pas le principe d'action, et parce que le peu d'autorité qui y réside est morcelée et divisée contre elle-même; parce qu'à côté de la science règne l'ignorance la plus profonde et cependant la plus présomptueuse; parce que les assemblées de l'Eglise sont plus dignes et plus graves. Aussi leur mandat est-il plus relevé: il procède du Ciel et donne aux mandataires le pouvoir de lier et de délier.

“ Québec regarde les sessions du Concile comme de grandes fêtes nationales et les accueille comme d'indicibles bienfaits.

“ Comme on le sait, les décrets du Concile ne doivent pas être rendus publics avant d'avoir reçu la sanction de Rome, et conséquemment nous n'en pouvons rien publier.”

Montreal Herald,
21 Juin.

OUR ROMAN CATHOLIC RELIGIEUSES.—We had recently the pleasure of inspecting two very beautiful ornamented portfolios, or albums, which, as we observe by the Quebec papers, have been sent by the Fathers of the “Concile” of (R. C.) Bishops, lately held in that City, to Archbishop Bedini (the Pope's Nuncio to South America, who visited this Province last summer), in the name of the Roman Catholics of Canada, as a testimonial of the regard and respect in which he is held by them. The first of these albums contains fourteen very beautiful and artistically executed water-color drawings, by our fellow townsman, Mr. James Duncan. Each illustration exhibits a lady, in her conventual costume, of one of our fourteen Religious communities, as occupied in some pious or charitable avocation. This forms a very elegant and interesting volume. The other volume consists of a beautifully written manuscript, in French, entitled, “Précis historique de la formation, du but, etc., des Communautés de femmes en Canada (à dater de 1639), et tableaux de leur recensement et état, au 31e Décembre 1853,”—In English “An historical sketch of the formation, object, etc. of the Communities of ladies in Canada (dating from 1639), with census tables of their condition and labors to the 31st December 1853.” The historical sketch is from the pen of our respected fellow citizen, and first Mayor of Montreal, Jacques Viger, Esq., whose unrivalled eminence as a Canadian archæologist affords an abundant guarantee for the authenticity of every fact related. The first mentioned album, we should have stated, was also executed for Mr. Viger and under his immediate direction and superintendence. It appears that these interesting volumes were laid before the “Concile” above mentioned, whose members, headed by His Grace, the Archbishop of Quebec, repaid Mr. Viger's polite attention, by attest-

ing the correctness of the costumes in the one volume, as well as of the facts embodied in the "Précis Historique" in the other; adding that they had much pleasure in joining Mr. Viger, and concurrently, with him, requesting His Excellency Mgr. Bedini's acceptance of them, in the name of the "Catholics of the Ecclesiastical Province of Québec, which they represented in their quality of members of the *Concile*."

It may be interesting to our readers to have a list of our existing Religious communities, which we append, with the dates of their establishment:—

A.D.

1639—Hotel Dieu, Québec.

1639—Les Dames Ursulines, Québec.

1642—Hotel Dieu, Montréal.

1653—Congrégation de Notre Dame, de Montréal.

1693—Hôpital Général, de Québec.

1697—Les Dames Ursulines, des Trois Rivières.

1747—Les Sœurs Grises, de Montréal.

1828—Les Sœurs de la Providence, de Montréal.

1842—Les Dames du Sacré Coeur, *des Ecoles*.

1843—Les Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, de
Longueuil.

1844—Les Sœurs du Bon Pasteur, de Montréal.

1847—Les Sœurs de Notre Dame de Ste Croix, de *St. Laurent*.

1848—Les Sœurs de Miséricorde, de Montréal.

1848—Les Filles de Ste. Anne, de *l'Achigan*.

N. B.—Tous les journaux du Canada ont reproduit l'un ou l'autre des articles ci-dessus, selon la langue dans laquelle ils ^{de} publient.